

CENTRALE NUCLÉAIRE

Une année charnière pour la commission élargie

La première assemblée générale de la Commission locale d'information de la centrale s'est voulue pédagogique. Objectif : que chacun, nouveaux membres ou population, saisisse l'importance de l'entité, ses missions et les enjeux des mois à venir.

LA CELLULE DE VEILLE DOIT GRANDIR

Selon Estelle Bomberger-Rivot, la cellule de veille est « une singularité » de la Cli de Nogent-sur-Seine. « Très peu de Cli en ont une, et au niveau de Nogent-sur-Seine, cela fonctionne très bien. »

Aujourd'hui, cette cellule est composée de sept personnes (trois élus et quatre personnes issues du monde économique) dont le rôle est d'assurer le suivi des relations avec les responsables de la centrale nucléaire, par le biais de réunions mensuelles. En 2020, à cause notamment du contexte politique (annulations des élections municipales et organisation de nouveaux scrutins en automne), les travaux de la commission d'information ont été suspendus. Seule la cellule a pu poursuivre son travail.

Avec l'augmentation du nombre de membres, le maire de Nogent-sur-Seine espère que de nouveaux élus ou représentants de communes viendront grossir les rangs de cette cellule de veille. « Passant de 70 à 170 membres, nous ne pouvons pas ne pas évoluer. »



Membres de la commission locale d'information, directeur de la centrale nucléaire et élus ont présenté aux nouveaux membres, et dans le détail, les enjeux de l'entité.

32 ÉVÉNEMENTS EN MATIÈRE DE SÛRETÉ EN 2020

Lors de son intervention, le directeur de la centrale a regretté un bilan un peu mitigé en matière de sûreté, avec un nombre d'événements assez élevé : 32, dont sept de niveau 1 sur l'échelle Ines. « On peut clairement mieux faire, les équipes sont engagées, mais c'est un résultat décevant et sur lequel il faut cette année se mobiliser. » Même constat en matière de radioprotection, avec 7 événements dont deux de niveau 1 (qui constitue « non pas encore un incident, mais une anomalie », selon l'Agence de sûreté nucléaire).

À l'inverse, côté environnement, la centrale fait figure de bonne élève, avec seulement trois événements. Mathieu Ri-quart, chef de division ASN de Châlons-en-Champagne, a d'ailleurs souligné que « la centrale de Nogent est considérée favorablement du point de vue de ses résultats en environnement par rapport à l'ensemble du parc nucléaire français. »

Et pour cette année ?

Avec des finances au vert, du fait notamment de la faible activité de 2020 et de subventions à hauteur de 59 000 €, la Commission locale d'information (Cli) va pouvoir travailler à divers axes en toute sérénité. L'objectif de cette année sera de mettre l'accent sur l'information et la communication vis-à-vis des populations. « Le rôle de la Cli va être de transformer cette information d'experts en information grand public » a précisé Estelle Bomberger-Rivot, vice-président de la commission. Ainsi, le budget prévisionnel prévoit des dépenses à hauteur de 63 000 €. Il est ainsi prévu d'éditer deux fois par an un document permettant de rendre compte des assemblées générales de la Cli et des travaux menés par ses membres. Une plaquette d'information sur la commission nogentaise verra également le jour. Autant de documents qui seront ensuite déposés dans les mairies membres, à disposition des administrés.

Dans la même veine, et afin de rendre la Cli davantage accessible au grand public, il est envisagé une retransmission des assemblées générales, selon les mêmes modalités que ce lundi matin. Dans la mesure où le contexte sanitaire le permettra, Estelle Bomberger-Rivot aimerait également organiser une réunion publique à l'été. 20 000 € seront aussi budgétés pour la réalisation d'analyses environnementales terrestres et aquatiques, inscrites au budget de 2019 puis 2020 mais repoussées jusqu'alors.

Au cours de l'année, il faudra que les membres trouvent une nouvelle méthode de travail et que chacun appréhende les missions de la Cli. Cette dernière devra en outre communiquer sur la campagne de distribution d'iode en cours, prévoir une visite de découverte de la centrale nogentaise mais également un voyage d'études. Enfin, il faudra accompagner les nouvelles communes dans l'acquisition d'un matériel d'alerte. ■ AURÉLIE GUILLEMOT

DEUX ARRÊTS PROGRAMMÉS EN 2021

Pour Olivier Garrigues, directeur du centre nucléaire de production d'électricité, 2020 a été « perturbée, dense et engagée ».

En effet, malgré le Covid, le site a vécu au rythme de la troisième visite décennale de l'unité de production 2, pouvant compter « sur la mobilisation des salariés pour assurer la continuité de production ».

« Cette visite, c'est 173 jours d'arrêt soit 19 de plus que ce qui était prévu, et 1 500 activités. Nous avons modernisé notre installation pour augmenter le niveau de sûreté. »

Côté prévision, 2021 sera marquée par deux arrêts pour simple rechargement. Celui de l'unité de production n°1 démarrera le 27 février pour 44 jours et sera assez « atypique, car un peu plus long que les arrêts classiques. On va faire des travaux de maintenance sur les générateurs de vapeur et on va regarder leur encrassement. Cela peut avoir une conséquence suivant les résultats qu'on va trouver après ces tests. On peut être amené à nettoyer les générateurs et ça, c'est une opération qui prend dix semaines de plus », explique le directeur, précisant que dans ce cas, la remise en production n'aura lieu qu'à la mi-juin.

L'arrêt pour simple rechargement de la tranche 2 sera pour sa part classique et débutera le 11 septembre prochain.